

Erreur Papale – II

février 6, 2010

Mgr. Tissier de Mallerais, de la Fraternité Saint-Pie X, a récemment publié un traité précieux d'une centaine de pages sur la doctrine du pape Benoît XVI : « La Foi au péril de la raison : herméneutique de Benoît XVI », traité qui vient de paraître en anglais (Voir : truerestoration.com). Le titre est on ne peut plus clair. La thèse de Mgr Tissier c'est que Benoît XVI par le mauvais usage du raisonnement humain corrompt la Foi Catholique. Voici une paraphrase de deux paragraphes de la conclusion de Monseigneur qui vont au cœur du problème :-

« Benoît XVI parle fréquemment de « l'herméneutique de la continuité », en voulant dire par là qu'on doit interpréter Vatican II et la Tradition Catholique de telle façon qu'on ne voit aucune rupture entre les deux mais bien au contraire une réelle continuité. Après avoir étudié les enseignements de ce Pape, je me suis rendu compte que cette « herméneutique », ou façon d'interpréter, va bien plus loin que je ne pensais au départ. Ce n'est pas seulement une relecture de la Foi et de la Raison, c'est plutôt toute une régénération des deux et, ce, avec une application universelle.

« Premièrement, chacune doit purifier l'autre : la Raison empêchera la Foi de glisser vers l'intolérance, et la Foi protégera la Raison d'une indépendance aveugle. Deuxièmement, chacune doit régénérer l'autre : la Raison enrichira la Foi avec les valeurs libérales de la pensée des Lumières, alors que la Foi, transcrite comme il faut pour les temps modernes, se fera écouter par la Raison. Et ce processus ne doit pas se limiter seulement à l'Occident mais doit féconder toutes les religions et toutes les rationalités. Sans imposer à quiconque un unique système de valeurs, il donnera vigueur aux valeurs qui tiennent le monde. »

Notez tout d'abord que, selon ses propres termes, Mgr. Tissier sous-estimait au départ la profondeur et la largeur de la vision du Pape. Les Catholiques qui suivent la Tradition savent combien la réconciliation Conciliaire entre la Foi et la modernité (notamment la phrase que j'ai soulignée plus haut) est fautive, mais ils ont besoin de reconnaître que cette vision a été conçue non sans intelligence, même égarée, et qu'elle est soutenue avec conviction. Benoît XVI croit profondément à l'ancienne façon de croire et, en même temps, à la nouvelle façon de penser, et par sa propre façon de résoudre tout problème éventuel entre les deux, il ne doute pas de sa capacité de réunir l'humanité entière. Cette solution-ci est le moteur de sa Papauté.

Hélas, on ne peut concilier $2+2 = 5$ avec $2+2 = 4$, même en disant que quatre est « plus ou moins quatre et demi » tout comme cinq est « plus ou moins quatre et demi ». En effet, quatre pommes s'obstineront toujours à n'être que quatre, et cinq oranges persisteront toujours à n'être que cinq. Ainsi donc si la Foi peut tolérer les hommes qui errent dans la vérité, elle ne peut tolérer l'erreur en tant que telle. La Raison moderne en revanche peut souhaiter voir, mais tant qu'elle se veut moderne elle insiste pour s'arracher les yeux, les yeux de l'esprit (Kant). A tout instant, Mgr. Tissier démontre que la Foi éternelle, révélée par Dieu, ne peut pas cohabiter avec le raisonnement moderne, qui a été élaboré par l'homme pour exclure soit Dieu lui-même, soit, du moins, ses exigences sur les hommes (la Liberté Religieuse).

Merci, Monseigneur ! Car la perspective du Pape, « Paix dans notre temps », a beau nous charmer l'esprit, n'empêche que c'est la vérité de la charité et non pas la vanité du charme qui nous conduira au Ciel.

Kyrie eleison.